



À la découverte de LA MAROQUINERIE



Sous le terme
maroquinerie,
se cache
une grande
variété de produits.

La famille maroquinerie est vaste. On peut y trouver : les sacs pour dames ou hommes, les articles de poche (portefeuille, porte-cartes...), les articles de voyage et de sport (mallette, valise, trousse, sac à dos...), les articles de sellerie-harnachement (selle, harnais, genouillère pour cavaliers...), les articles de chasse et pêche (cartouchière, étui-fusil, bourriche...) ainsi que les ceintures et bracelets-montre, sans oublier les articles animaliers pour nos amis à quatre pattes.

Prenons l'exemple de la réalisation d'un article en cuir, doublé d'un matériau synthétique. C'est l'accessoire sans doute le plus porté au quotidien et l'on ne connaît pas les nombreuses opérations nécessaires à sa fabrication.

La fabrication

MODÈLE PATRONNAGE. Le modèle retenu est choisi parmi un grand nombre d'échantillons proposés par différents **stylistes**. Les critères de sélection prennent en considération les caprices de la mode et la fonctionnalité du produit. Le **patronnier** ou **modéliste** réalise ensuite, manuellement ou par **CAO**, le modèle à plat qui servira à réaliser les emporte-pièces utilisés pour la coupe.



MAGASIN. La liste des matériaux nécessaires est remise au magasinier chargé de les rassembler (cuir, textiles, renforts...).

Les **peaux** font l'objet d'une sélection rigoureuse. En fonction de l'emplacement des morceaux sur le sac, il faudra "marier" les panneaux : même couleur, même grain...

COUPE. Les défauts du cuir écartés ou judicieusement positionnés, le coupeur procède à la découpe des pièces, à la main, à la presse, ou en utilisant une découpe automatique.

Il devra tenir compte du "prêtant" (sens d'étirement) du cuir et du meilleur placement possible pour tirer le meilleur bénéfice de sa surface allouée.



COLORATION. Pour **masquer** la tranche brute du cuir, chaque morceau reçoit une couche de **teinture**. Des essais, au préalable, ont permis de trouver la teinte la plus proche de celle du cuir.



REFENTE. La **refente** est indispensable pour obtenir l'épaisseur idéale et permettre les meilleurs assemblages : au besoin, chaque morceau de cuir est divisé en deux dans le sens de l'épaisseur.



PRÉPARATION. L'opération de **parage**, qui consiste à amincir à la main ou à la machine les bords de façon régulière, facilite le rembourrage et le montage.

Le **rembord** est le terme employé pour décrire un bord qui a été encollé et replié sur lui-même. Le **filetage** est une solution pour amincir un bord franc ou surligner une couture. Manuellement ou mécaniquement, le filet se fait par pression à chaud.

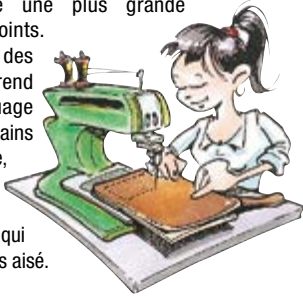


ASSEMBLAGE. Assembler les pièces pré-encollées entre elles nécessite de la précision et de la dextérité de la part de l'opérateur : c'est une opération qui reste encore **manuelle**. Une fois les pièces superposées, on utilisera un outil de **surcoupe** pour ôter le surplus de matière et obtenir des bords nets.

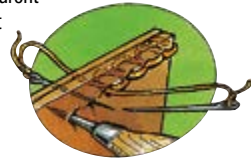


PIQUAGE MONTAGE. Chapes, bandoulières, soufflets, doublures en toile ou en PVC, fermetures à glissière, bordures... sont piqués sur des **machines à coudre**. Qu'elle soit plate, pilier ou à canon, la machine apporte une plus grande régularité des points.

La particularité des différents bâtis rend possible le piquage en volume de certains articles. Par exemple, les **soufflets** sont assemblés sur la **machine à canon** qui rend le piquage plus aisé.



COUTURE MAIN. Les **coutures à la main** apportent sur certains produits un cachet traditionnel et une réelle fiabilité (durée, solidité) : à l'aide d'une **alêne**, on perfore le cuir pour faciliter le passage d'une aiguillée de **fil enduit**. Ce procédé réclame une grande habilité de l'opérateur : les points doivent être aussi réguliers qu'un piquage machine. Ils auront cependant un visuel caractéristique qu'il est difficile d'obtenir mécaniquement.



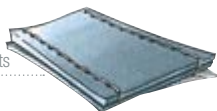
POSE ACCESSOIRES. Les pièces ainsi assemblées donnent le **volume** à l'article qui se présentait jusqu'alors à plat. Le produit est presque terminé. Il ne reste plus qu'à fixer **boucles, pressions** ou **fermoirs**. Comme en joaillerie, le terme de **bijouterie** est employé pour désigner les accessoires en métal brossé, chromé ou doré qui ornent les articles de maroquinerie.



FINISSAGE. Le **finissage** est une opération délicate et soignée. Elle apporte la touche finale au modèle. La superposition des différentes pièces forme une **tranche** qu'il faut poncer à plusieurs reprises entre les couches de teintures. L'article emballé dans des sacs de toile ou du **papier de soie**, est prêt à l'expédition.

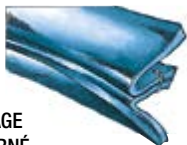
Montages

Dessus-
dessous
coupés nets



MONTAGE À BORD ROGNÉ Sellerie.

Exemple : ceinture, serviette, harnais...



MONTAGE RETOURNÉ SANS LISERÉ DIT "ORDINAIRE" Maroquinerie, sellerie.

Exemple : articles de qualité moyenne...

MONTAGE RETOURNÉ AVEC PASSEPOIL, JONC OU LISERÉ

Maroquinerie, sellerie.

Exemple : gros articles
(sacs de voyage)...



Souligne la pureté
de la ligne, effet décoratif

Dessus :
rembordé ;
sur dessous :

MONTAGE À DESSUS REMBORDÉ Petite maroquinerie.

Exemple : portefeuille, porte-monnaie...



MONTAGE EN JOINTURE DIT AUSSI "ENTRE FLEUR ET CHAIR" Sellerie.

Exemple : collier
de chien, poignée
de parapluie, cravache, canne, pipe...



MONTAGE À L'ALLEMANDE Sellerie, maroquinerie.

Exemple : permet l'extension
d'un sac



Dessus rembordé,
dessous coupé net



MONTAGE MIXTE Sellerie, maroquinerie.

Exemple : assemblage des soufflets
ou cavours d'un sac pour dame,
pochettes, ceintures...



MONTAGE CONTRECOLLÉ Maroquinerie.

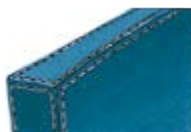
Exemple : sac de soirée, pochette luxe...



Le dessus et
dessous sont
assemblés
par une bordure
à cheval

MONTAGE "BORDURE À CHEVAL" Maroquinerie.

Exemple : articles de toile et cuir pour
favoriser une belle finition...



MONTAGE DIT "COUTURE D'ANGLE" Sellerie.

Exemple : couture main ou machine
(étuis, porte-monnaie cuvette, coffret
boules...)

